

APPREN - TISSAGES

Rencontre du GD ICEM 49, le 28 août 2009 autour du tissage

Le désir de faire

Nous aurions pu commencer tout de suite à raconter nos vacances, qui filent à toute vitesse, autour du café, comme c'était écrit dans le programme. Mais l'envie de faire était au rendez-vous et nous avons d'abord échangé autour de travaux d'élèves apportés par Stéphanie et Anne.

Techniques proposées (notamment sur « Savoir-faire pour jeunes mains » de P.Richner, 1981, livre apporté par Anne) :

Tissages de bandes de papier fort :

1. Couper des bandes verticales jusqu'à 2 cm du bord haut d'une première feuille.
2. Couper des bandes horizontales dans une deuxième feuille de papier. Les tisser (dessus dessous) sur la première feuille.
3. Utiliser cette technique avec des peintures d'élèves, en coupant des bandes « ondulées »...

Tissages sur un grillage.

Tissage sur un carton.

Percer des trous en haut et en bas du carton. Passer un fil dans les trous et faire deux rangs de points avant (comme pour coudre). Monter les fils de chaîne en faisant demi-tour autour d'un trou, en passant sous le fil cousu précédemment.

Plus simple : Couper les bords haut et bas du carton en faisant des pointes pour passer les fils de chaîne.

Tissage sur une assiette en carton : couper des rayons de l'assiette, passer des bandes de papier dessus-dessous.

Sur de la toile de jute : Enlever quelques fils de trame de la jute. Il reste les fils de chaîne. Refaire la trame avec des fils de couleur en passant dessus-dessous.

Sur un cageot, avec traverses sur les « poignées » : Faire des encoches tous les 15 mm environ. Monter le fil de chaîne en tournant autour des traverses.

Après, on a quand même bu un café...



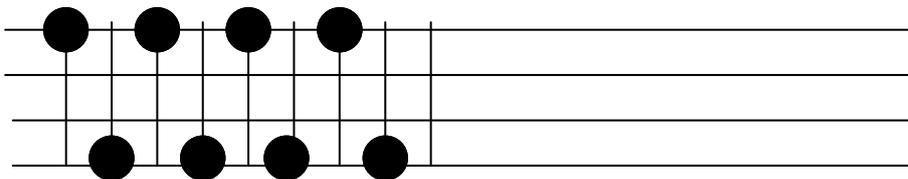
Clouter n'est pas clouer :

Après ces échanges, nous voici prêts à clouter (garnir de clous) les cadres. Les cagettes n'ayant pas de traverses, nous engageons le travail sur les tréteaux. Sur un tréteau, il y a deux cadres face à face quand le tréteau est debout. Le **licier** (ou lissier) peut donc travailler **en haute lisse** (ou lice), c'est-à-dire avec le cadre vertical. Cela permet de passer facilement la main derrière son ouvrage, d'avoir du recul sur son travail, d'avoir une position plus confortable (les yeux à la hauteur de l'ouvrage en train de se faire). Lors de l'activité, l'encombrement est réduit : le tréteau est posé sur une table et deux élèves tissent. Il ne faut donc pas démonter les tréteaux ...



Coller une bande papier quadrillée (feuille à petits carreaux) en haut et en bas du cadre, pas trop près du bord.

Clouter un clou tous les cm sur une ligne puis recommencer en quinconce sur une deuxième ligne séparée de 1,5 cm de la première.



Prendre des clous de 2 mm de diamètre (ils doivent tenir quand on tend les fils de chaîne) et de 25 mm de long (ils ne doivent pas traverser le cadre). Une tête plate large peut être utile mais n'est pas indispensable.

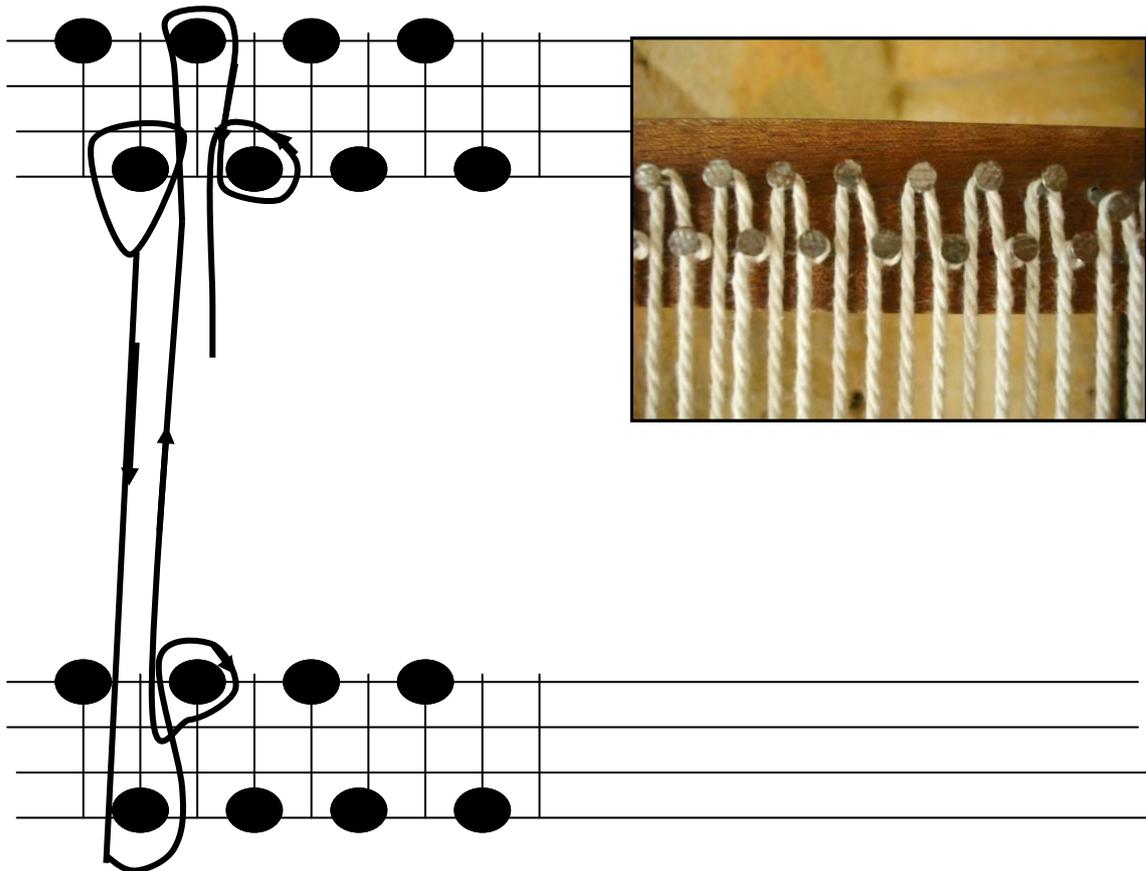
Pour la classe, il est conseillé d'engager le travail sur une chaîne moins serrée. Planter une seule ligne de clous séparés de 1 cm.



Montage de la chaine :

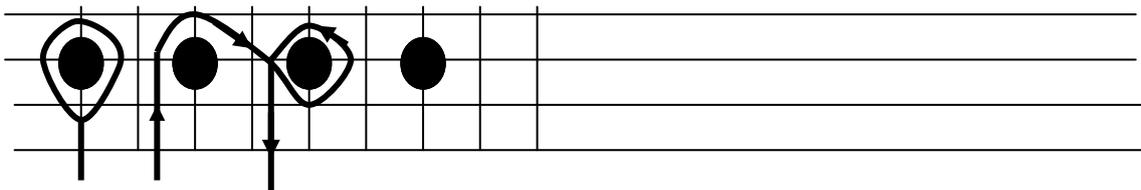
La **chaine** est la nappe de fils qui va supporter les fils tissés (la **trame**). Elle doit être tendue. Plus les fils de chaine seront serrés, plus le matériau utilisé pour la trame sera fin, plus les tracés (courbes) seront précis, plus le travail sera long !

Pour faire la chaine, il faut un fil de coton torsadé. Un fil de 2 mm de diamètre convient pour une chaine montée tous les 5 mm (cf schéma suivant), comme le permet le cloutage ci-dessus. Plus la chaine est large, plus le fil doit être gros.



Faire un tour autour du deuxième clou permet de garder la tension qu'on vient de donner au fil et de bien garder l'écartement.

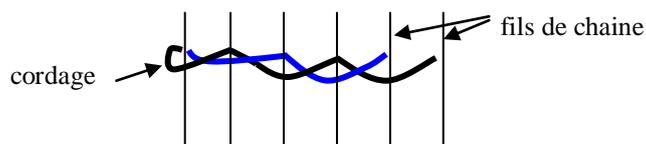
Conseil : A l'école, pour que l'ouvrage avance vite, on peut faire une chaine avec un centimètre d'intervalle entre les fils. Passer la chaine comme suit :



Le tissage

Avant de tisser, on peut placer des baguettes d'en croix en bas du cadre. On passe une baguette en bois (ou du carton pas trop épais) en passant dessus dessous les fils de chaîne. Cela permet de retendre la chaîne. Pas obligatoire.

Le cordage : c'est un point de départ. Il permet de bien régulariser la chaîne et d'asseoir les premiers fils du tissage. Ainsi, au démontage, le tissage se tiendra mieux. Il doit être fait avec un fil dont le calibre garnit au plus juste l'intervalle existant entre deux fils de chaîne. Un fil trop fin resserre la chaîne, ce qui fut le cas sur nos essais. Il doit être bien perpendiculaire aux fils de chaîne. Prendre environ une longueur de ficelle d'environ 4 x la largeur de l'ouvrage.



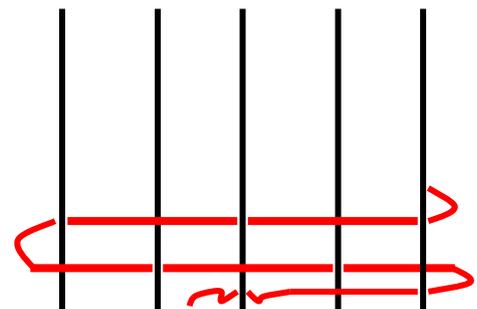
C'est un travail assez long et qu'il faut faire en tension. Il est conseillé de faire tendre la chaîne et de faire préparer le cordage par des adultes (voici une occasion de faire participer les parents !). De ce fait, le cordage n'est souvent pas fait. Ça marche mais au démontage l'ouvrage se tiendra moins bien.

L'ourlet : Il s'agit de quelques rangs dessus-dessous (point toile) réalisés avec la ficelle qui a servi à faire la chaîne. Cette étape n'est pas indispensable dans un travail à l'école. Pourtant, au démontage, il permettra une meilleure tenue de l'ouvrage qui paraîtra « bien fini ». De plus, il permet de s'exercer à la technique du point toile.

Demi-duite : un « rang » de fil de trame, d'une lisière à l'autre.

Duite : deux demi-duites.

Tous les fils de chaîne sont recouverts.



Débuter l'ouvrage : On peut commencer en laissant un bout de fil au bout du tissage mais cela fera un ouvrage mal fini. Pour que ce soit joli (à moins de vouloir faire des « franges »), il faudra rentrer les bouts de fils et les coudre ou les nouer à l'arrière du tissage. Pour éviter cette manipulation, il est utile de commencer à tisser à 3 ou 4 fils du bord. Au fur et à mesure que l'ouvrage avance, ce petit bout de rang ne se verra pas.

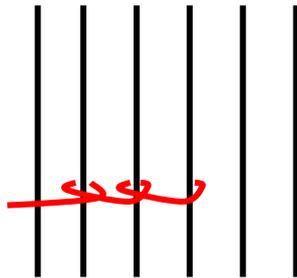
Commencer au milieu d'un rang : Il n'y a rien à faire ! Laisser pendouiller derrière le fil qu'on arrête (sur 3-4 cm) et reprendre un fil de chaîne plus loin avec le nouveau fil de trame.

Le point toile peut se faire en passant à chaque fois sur ou sous deux fils de chaîne.

Point noué (ou point tapis) : Point qui donne du relief. Il faut couper des brins de même longueur. Il faut lier le travail avec un passage de point toile entre chaque rang de point noué.



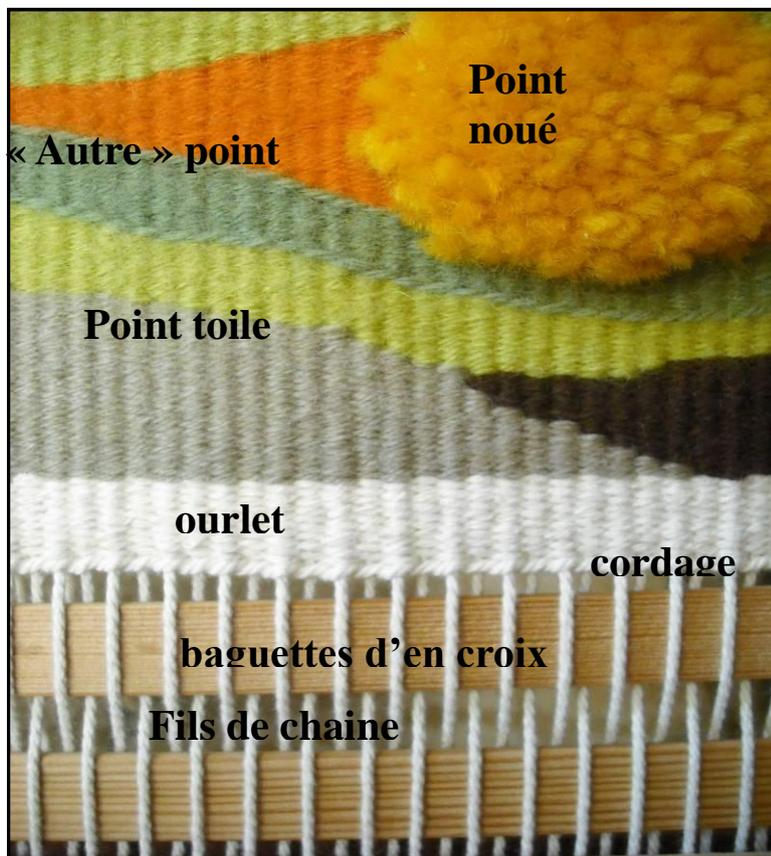
Autre point : Enrouler le fil de trame autour du fil de chaîne. Au changement de rang, tourner dans l'autre sens. Ce point est parfait pour reprendre une courbe pas très précise.



Terminer l'ouvrage : Il est intéressant de refaire un ourlet en tissant du point toile. On peut clore l'ouvrage en refaisant un cordage, de façon à ce que ça tienne. Puis démonter l'ouvrage en coupant les fils de chaîne. Les nouer deux par deux.

On peut travailler avec un carton : On fait un projet du motif qu'on veut tisser puis on le plaque derrière la chaîne avec des épingles à linge. Il ne reste qu'à suivre les lignes et éventuellement les couleurs.





Pourquoi tisser dans une classe ? ou Petites choses mises à jour pendant l'activité :

Ca demande de la concentration.

Ca demande de la patience. On n'a pas tout, tout de suite, il faut du temps.

« Le manuel, c'est important. » Tisser nous ramène à un geste ancestral, simple et presque magique : construire un tissu avec du fil !...

Avec le tissage, on est rapidement en réussite. « Il y en a qui sont simplement jolis.

Il y en a qui sont beaux. » Et les erreurs s'intègrent très souvent à l'ouvrage.

On est dans le sensible : « Pour mieux voir, il faut toucher. » a dit la voisine en apportant ses prunes.

C'est une activité créative : Aucun tissage ne ressemblera au suivant. Il est facile de créer de nouveaux points quand on a compris comment ça tient ou d'insérer des objets.

C'est une activité technique : Elle a ses règles, son vocabulaire, un cadre...

Même lorsqu'on tisse individuellement, on échange beaucoup. Vive la coopération !

C'est un travail souvent affectif. On s'attache à son travail.

C'est une belle métaphore de notre vie sociale : Il y a un cadre qui tient l'ouvrage. Ce qui est hors cadre ne tient pas. Mais dans le cadre, une grande liberté peut être trouvée.

Et si je vous disais que le système de la carte perforée qui a permis la mécanisation du métier à tisser est à la base du fonctionnement de nos ordinateurs... !



Voilà, l'après-midi est passé. Il est 20h30 et Anne et les trois Cécile(s) sont encore sur leur ouvrage. Régulièrement, on entend une déclaration du genre « Après ce fil, j'arrête... ». Cécile a même décidé de ne pas démonter son ouvrage pour finir demain en attendant l'arrivée des copains...

Quant à Fabrice, il s'est essayé sur une toute petite cagette. Il peut ainsi garder le cadre pour exposer son travail.

Le lendemain, nous étions quatre pour une visite de l'exposition des mini-textiles au musée de la tapisserie contemporaine à Angers. Un compte-rendu vite fait : Allez-y ! Ca dure jusqu'en janvier... Prévoyez une heure trente. Le petit format invite vraiment les artistes à faire dans le détail.

Nous avons apprécié toutes les quatre de pouvoir avoir un regard un peu plus technique sur les œuvres de l'exposition permanente. Grau Garriga et les liciers qui ont tissé les tapisseries de Gleb et Lurçat n'ont plus de secrets pour nous !

Pour encore plus d'infos :

Créations n°114

Le musée Jean Lurçat et le musée de la tapisserie contemporaine et ses ateliers pour les scolaires et pendant les vacances

<http://artistelicier.free.fr/modules.php?name=tissage>

<http://ladivine.fortunecity.com/tissage/tisscadre.htm>

[http://www.bluemarquerite.com/point-de-toile-\(9179\).cml](http://www.bluemarquerite.com/point-de-toile-(9179).cml)

Pour voir de belles œuvres :

- de l'artiste Jean Delafosse :

http://www.arts-up.info/MBR/page_dediee/galerie.php?id=103

- de Odon (tressage de papiers) : pagesperso-orange.fr/co-art/expositions1.htm

Pour voir les « insectes » exposés en ce moment au musée d'histoire naturelle d'Angers par Muriel Crochet, artiste textile

<http://www.muriel-crochet.com>

<http://fannyviollet.com>

Cécile Resnier

